

## Vient de Paraître

Corinne Baujard (2012) *Du musée conservateur au musée virtuel*, Editions Hermes Sciences, Lavoisier, ISBN 978-2-7462-4502-0, 69€



Les musées, lieux avancés et protéiformes de pratiques numériques impulsées par le public ? C'est l'hypothèse investiguée dans cet ouvrage de Corinne Baujard, chercheuse de l'Université d'Evry Val d'Essonne. Loin de l'image traditionnelle du musée hors du temps et de l'agitation quotidienne, le propos développé dans ce livre montre comment les musées se sont aujourd'hui saisi de multiples technologies numériques afin d'allier tradition et modernité. L'hypothèse de l'auteur, c'est que le public 'connecté' a initié et activement participé à ces bouleversements. Ce point de vue est développé dans les deux parties de l'ouvrage incluant un total de six chapitres sur près de 200 pages et complété par plusieurs annexes qui reprennent des chiffres et documents clés sur les musées français.

L'introduction générale présente le propos d'ensemble de l'ouvrage et inscrit celui-ci clairement dans la recherche académique. Cette recherche est alimentée par la discussion des choix épistémologiques et la présentation de la démarche empirique qualitative qui a été suivie (données secondaires et entretiens semi-directifs). L'originalité de l'ouvrage tient au traitement du changement profond de l'activité muséale, non pas par une approche en termes de fréquentation, en termes commercial ou d'identité organisationnelle, mais via l'influence des visiteurs et de leurs pratiques numériques. S'en suit une transformation des musées selon deux axes distincts : la transformation du patrimoine muséal et la transformation de l'institution muséale. D'un côté, le musée « assure la gestion d'un patrimoine dont l'objectif se fonde autant sur la conservation des objets que sur la présentation des collections [et] les frontières culturelles traditionnelles sont modifiées par les multiples usages du patrimoine numérisé » (p.30) ; d'un autre côté, le musée est « une institution qui développe la connaissance des contenus par ses espaces d'expositions, physiques ou virtuels [et] en introduisant des dispositifs numériques, le musée devient un espace autant privé que public » (p.31). Ces deux axes constituent alors les deux parties de l'ouvrage (chapitres 1 à 3 puis chapitres 4 à 6).

Le premier chapitre pose la question de la situation patrimoniale actuelle des musées. Au regard des missions culturelles qui incombent aux musées, des choix d'organisation doivent être fait. Ceux-ci imposent de décider si la priorité va à la conservation ou aux expositions temporaires. Le chapitre expose notamment les différents degrés de virtualisation de l'activité des musées qui sont aujourd'hui possibles.

Le deuxième chapitre traite du contenu patrimonial et de sa numérisation. Cette numérisation modifie les modes de présentation des objets ainsi que les supports à partir desquels ils sont accessibles. On ouvre ainsi la possibilité à de nouvelles manières d'exposer les objets tout en transformant la légitimité sociale du musée. Il faut alors être capable de prendre en compte l'interaction entre les espaces physiques et les espaces virtuels d'exposition, sans se contenter de les juxtaposer.

Le troisième chapitre analyse le contexte patrimonial. Ce contexte est inscrit dans les politiques culturelles publiques qui visent à renforcer la fréquentation des œuvres par les visiteurs, tout en maîtrisant les moyens financiers affectés. Les collections deviennent alors consultables dans le musée mais aussi en ligne, ce qui modifie l'identité du musée. Ces questions sont ici traitées sous le prisme de l'apprentissage organisationnel et la gestion des connaissances et des savoirs.

Le quatrième chapitre initie la seconde partie de l'ouvrage consacrée à l'évolution de l'institution muséale. Ce chapitre 4 est consacré à l'accès aux œuvres. Dans les murs du musée, cet accès met en œuvre de nouvelles pratiques de visite. Ces pratiques soutenues par différents supports viennent tout autant renforcer les aspects scientifiques des expositions que leurs approches ludiques. Elles transforment la relation à l'œuvre.

Le cinquième chapitre se penche plus précisément sur les transformations institutionnelles. En tant qu'institution, le musée se trouve au centre de plusieurs champs sociaux. Il s'agit par exemple du champ juridique qui questionne la propriété intellectuelle (droits d'auteur, marques, brevets...) et les régimes juridiques des institutions. Il s'agit également du champ spatial, avec la question des espaces physiques et leur transformation.

Le sixième chapitre traite des défis managériaux associés à ces différentes transformations. Ces défis concernent aussi bien le financement (public comme privé), que la prise en compte des nouvelles missions et donc de nouveaux métiers. Enfin, cela inclut une gestion de la participation des publics, gestion qui n'a rien d'évident et qui peut amener à remettre en cause l'autorité scientifique de l'institution.

La conclusion générale de l'ouvrage souligne que « *nous assistons à un renversement de perspectives : l'exposition du patrimoine l'emporte sur l'institution muséale au point de donner un sens social aux œuvres* » (p.164). Un nouveau modèle muséal est alors esquissé - en tant qu'assemblages de dispositifs et de représentations sociales - (à la fois musée conservateur et musée virtuel), sans que ses contours définitifs soient encore aujourd'hui arrêtés.

En définitive, « *Du musée conservateur au musée virtuel* » s'avère un ouvrage dense qui propose des réflexions à la fois construites et illustrées, sans pour autant multiplier à foison les références bibliographiques. Par l'originalité et l'ampleur de son propos, ce livre constitue une source de référence sur le thème des musées et le volet numérique de l'action culturelle publique. Il intéressera également tous les chercheurs qui investiguent les nouveaux usages du numérique et l'impact du numérique sur la société. Enfin, il rendra encore plus curieux tous les lecteurs qui apprécient la visite des musées ou qui, d'une manière générale, portent un intérêt à promouvoir la place de l'art dans notre société technophile et connectée.

***Par François DELTOUR***